

LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

Cyrille PITTELOUD

Allocution au sujet de "Terres
romandes" de Louis Poncet

Dans *Echos de Saint-Maurice*, 1937, tome 36, p. 136-137

© Abbaye de Saint-Maurice 2011

Allocution de M. le Conseiller d'Etat Pitteloud

A plusieurs reprises, au cours des manifestations du Tir cantonal, les membres du gouvernement valaisan ont honoré notre cité de leur présence. Ce geste a été vivement apprécié. Lors de la journée genevoise et de la journée officielle, M. Troillet, président du Conseil d'Etat, a prononcé d'émouvantes allocutions dans lesquelles il a bien voulu adresser d'aimables paroles à l'Abbaye de St-Maurice. Nous lui en exprimons ici notre profonde reconnaissance.

Qu'il nous soit permis de reproduire ci-après le texte du discours prononcé devant le micro par M. le Conseiller d'Etat Pitteloud à la représentation de « Terres romandes », au soir de la journée officielle.

Mesdames, Messieurs,

Le Chef du Département de l' Instruction Publique a, ce soir, l'agréable tâche de remercier en son nom personnel, en celui du Haut Conseil d'Etat de la République et Canton du Valais, et au nom du Pays tout entier, les auteurs, le metteur en scène, les exécutants et tous ceux qui, de près ou de loin, ont collaboré à la création de « TERRES ROMANDES ».

Il sait tout ce qu'une pareille entreprise a coûté de peine et de labeur désintéressé. Il sait combien il était difficile de réaliser une œuvre aussi importante dans une petite ville, dont les moyens sont limités, et il se félicite qu'il y ait eu, en terre valaisanne, des hommes assez courageux pour tenter avec un bel optimisme un effort aussi considérable.

Comme toujours, la fortune a souri aux audacieux. Le plein succès remporté par les premières représentations et celui désormais assuré à celles

qui suivront, est certainement la meilleure récompense que pouvaient espérer les organisateurs. Il était juste cependant que la reconnaissance du Vieux Pays leur fût exprimée officiellement.

On a dit que le sujet de « Terres Romandes » était trop relevé pour un festival organisé à l'occasion d'un Tir Cantonal. Nous pensons, au contraire, qu'en des heures aussi troublées que celles que nous traversons, il était opportun de rappeler au peuple les grandes et terribles leçons du passé.

Notre Suisse a besoin de l'union de tous ses fils, si elle ne veut devenir une tentation puis une proie facile pour ses puissants voisins, et il serait vain d'armer, pour sa défense, les bras d'hommes dont les cœurs et les esprits seraient divisés sur les questions essentielles. Il est donc nécessaire que, parallèlement à l'effort que fait le pays tout entier pour améliorer sa défense, soient mobilisées toutes les forces spirituelles capables de ranimer l'énergie nationale et d'entretenir dans le peuple l'amour profond et désintéressé de la Patrie.

Aussi saluons-nous avec joie cette belle manifestation qui a permis à des hommes appartenant à des milieux religieux et politiques divers, de collaborer, dans le meilleur esprit, à une grande œuvre patriotique et artistique.

Et maintenant, Mesdames et Messieurs, puisque grâce aux ondes sonores il nous est possible de faire entendre notre voix jusque dans les vallées les plus retirées du pays, nous saluons avec joie tous nos concitoyens à l'écoute, et nous leur demandons de communier, avec nous qui avons le privilège d'assister au festival, en un même amour des terres romandes ainsi que de notre chère et - Dieu veuille - immortelle Patrie Suisse.